

N^o 2 15 C^{MS}

LE RASOIR



RECEPTION
A SPA

AU BON MARCHÉ HOTEL DE

A LA SANGUE
RECONNAISSANTE

JULIANUS DANDRIMUS BELI DOMI

A SES NOBLES FILS LIÈGE RECONNAISSANTE

LES RÉCITANTS

SUSCRIPTION
BANQUET D'

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant les jours de dèche.

HONI SOIT QUI MAL Y PENSE.

AMIS LECTEURS,

Le bienveillant accueil que vous avez bien voulu faire au premier numéro du *Rasoir*, nous engage à lui donner un pendant.

Tout n'a pas été dit au sujet de nos belles fêtes; mille petits détails qui ne manquent pas de piquant, sont encore inédits.

Nous allons essayer de vous les narrer.

La tâche que nous allons entreprendre est rude — très-rude même — nous ne nous le dissimulons pas — mais nous espérons que l'indulgence dont vous avez fait preuve à l'égard de notre premier numéro ne se démentira pas aujourd'hui.

D'ailleurs, rassurez-vous, nous ne ferons pas dégénérer ce *Rasoir* en *Scie*, et ce second numéro terminé, nous déposerons le crayon et la plume et nous ne vous raserons plus..... jusqu'à nouvel ordre.

Derrière le Rideau.

Hip! nip! hip! hurra! — Fraternité — Égalité — Liberté — Humanité — la Brabançonne — Partant pour la Syrie — God save the Queen — Ruinart, père et fils — ainsi peuvent se résumer ces quatre grandes journées, qui resteront — n'en doutez pas — quatre des plus belles pages de notre histoire nationale.

Pas de fausse modestie, avouons-le franche-

ment, nous avons crânement fait les choses, et je ne conçois guère certains journaux britanniques, qui ont l'effronterie de se plaindre des notes — très-modiques cependant — des hôteliers liégeois. Vraiment, cela n'est pas gentil de votre part, messieurs les Anglais. Comment on vous demande la bagatelle de deux louis par tête pour une chambre à deux lits, dans un des premiers hôtels de la ville, soit 80 fr. pour une nuit (historique), et vous avez le toupet de vous plaindre! Vous donnez un franc pour un verre de mauvais cognac, dans un de nos cafés les plus *chics*, et vous criez qu'on vous égorge. Farceurs va!

Mais voyez plutôt Spa, voilà de l'hospitalité franchement écossaise. Notre jeune et éminent organisateur des fêtes s'y voit forcé de s'inviter lui-même, ainsi que ses nobles hôtes; et quand il réclame l'addition, on ne lui porte qu'un léger total de..... seize cents francs! mon bon Monsieur.

Étonnez-vous donc que les hôteliers deviennent propriétaires!

Seize cents francs pour trois plats et un dessert? bigre!

C'est raide, pas vrai, eh bien! ce n'est encore que le prélude, voici le bouquet. Pour aller du restaurant Bass à la station, on prend quelques mauvaises carrioles qui, au prix modeste de dix francs par voiture, con-

sentent à faire la course (à peine dix minutes). C'est pour rien.

Allous, allous, nous le répétons, on n'a pas à se plaindre, c'étaient de bien belles fêtes, et nous proposons un triple hurra en l'honneur des organisateurs, sur qui vont bientôt pleuvoir croix et décorations de toutes espèces, car il paraît qu'il y en aura pour tout le monde. Bien qu'elles ne soient pas encore officielles, on peut déjà considérer comme certaines les nominations suivantes:

Le colonel commandant la garde-civique sera nommé chevalier de l'ordre de la *Girouette*, avec ruban multicolore.

Le trésorier *Joli-Cœur*, chevalier de l'ordre de l'*Abeille* et du *Mérite*.

Le substitut *Chateau*, grand cordon de l'ordre de la *Fourchette*.

Le notaire K...., commandeur de l'ordre du *Bain*.

Quelques hôteliers seront nommés chevaliers de l'ordre de la *Toison d'or* et plusieurs autres de celui de l'*Etrille*.

Le major *Verdin*, chevalier de l'ordre du *Trapèze*.

M. *Oscar Masset* étant celui des organisateurs qui s'est le plus dévoué, ne sera nommé chevalier d'aucun ordre.

Quant au jeune et éminent organisateur des fêtes, ainsi que son non moins éminent col-

lègue l'échevin des travaux publics, il est question d'ouvrir une souscription nationale, à l'effet de leur ériger un monument, destiné à remplacer celui du : « *Bel homme passé major* » devenu impopulaire à Liège. Le projet ci-contre, du au crayon de notre habile collaborateur est adopté provisoirement, seulement on aura soin d'en confier l'exécution à des étrangers.

* * *

On ne manque cependant pas d'artistes à Liège, voyez plutôt *Péquet-Wasser* dont les pièces ont été exécutées sur nos principales scènes, et qui, chose incroyable, y ont eu du succès. Nous avons même un vague souvenir d'avoir entendu un certain hymne triomphal, qui n'était pas mal du tout. Enfin — vous direz peut-être que cela ne prouve pas en faveur de notre goût — mais qu'en voulez-vous nous avons la faiblesse d'aimer les *vers de Kirsch*.

* * *

Voyez encore son collaborateur *Oudar* : en voilà encore un qui fera son chemin, ou nous nous trompons fort. Aussi, sommes-nous heureux d'apprendre que sa *Grande Marche internationale* lui a valu la place de professeur de chant à l'*Institut royal des sourds-muets et aveugles*.

* * *

C'est à tort que nous croyions que le vapeur *le Progrès* ferait merveille, c'est l'*Archimède* qui a eu la palme, un jour même il a failli sombrer sous le poids des nombreuses congrégations qui avaient pris place à son bord.

* * *

A ce propos, une chose à remarquer, c'est que nos belles fêtes n'ont pas été assombries par le moindre accident. Un moment, il est vrai, le bruit a couru qu'un Rifflemen s'était noyé à Seraing, mais heureusement il n'en était rien, ce n'était qu'un *houilleur*.

* * *

On prétendait également qu'un honorable bijoutier de notre ville aurait été victime d'un audacieux filou. Un rifflemen, ou soi-disant rifflemen, aurait profité de l'animation qui régnait en ville lors des fêtes, pour dérober un brillant de neuf cents francs. Est-ce bien un rifflemen? Cela ne viendrait-il pas plutôt de l'*élite de la France*, que nous avions alors l'honneur d'avoir dans nos murs!

* * *

Nous ne vous parlerons pas du banquet

de la *Saint-Charlemagne*, ainsi nommé vu l'âge apparent des collégiens — pardon nous voulons dire des convives — qui s'y trouvaient réunis. Comme nous sans doute vous y assistiez? par conséquent vous avez du voir, comme nous, boire, comme nous, et ne pas manger du tout, toujours comme nous.

Constatons en passant que l'*exactitude étant la politesse des rois*, notre gracieux souverain s'est fait attendre une demi-heure, ce qui ne faisait pas le compte des nobles étrangers, qui lui ont brulé la politesse en se ruant sur les quatre maigres plats du menu, sans attendre la présence royale.

Mentionnons aussi la sortie du banquet — plus judicieusement appelée, *descente de la Courtille* — exécutée par les Belges et leurs hôtes, transformés en Polonais. — Touchante fraternisation.

* * *

Quand on fait des banquets on n'en saurait trop faire; aussi, MM. les organisateurs des fêtes, mis en appétit par celui du Palais, se proposent d'en offrir un nouveau à leur jeune et éminent président.

Ce banquet étant organisé par une nouvelle Commission, et Madame *Bosco-Vosse* n'en ayant pas l'entreprise, on pourra s'y risquer.

* * *

Nous vous ferons grâce — ne les ayant ni entendu ni lu — de l'immense quantité de discours et toasts, prononcés et portés, durant ces immortelles journées. Cependant si vous avez le sommeil difficile, et si vous y tenez absolument, consultez le *Journal de Liège* et la *Meuse* qui se sont faits un malin plaisir de les reproduire tous.

* * *

Vous avez sans doute appris que deux faux rifflemen s'étaient glissés dans les rangs anglais. A ce trait, vous aurez facilement reconnu un des deux intrus et nous croyons inutile de nommer certain *substitut*, mais qui diable serait bien l'autre? *That is the question*, ma foi nous n'en savons rien, car nous n'aurions jamais cru qu'il en existait deux comme ça.

* * *

Messieurs les officiers de la garde civique ont généralement profité des quatre jours de fête, pour étaler leurs brillants uniformes. On nous assure même que le sous-lieutenant Roskam portait encore le sien avant-hier. Nous ne sommes pas entièrement convaincu

de la vérité de cette assertion, cependant connaissant l'apôtre, nous croyons la chose assez probable.

* * *

On prétend que ces belles fêtes sont destinées à se renouveler souvent, et que l'on est déjà en train d'en organiser de nouvelles. Possible, mais cela nous étonnerait fort l'on rattrapait ces Messieurs à Liège.

* * *

Finissons en constatant que tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait, que nous n'avons été témoin d'aucune scène fâcheuse, d'aucun rixes, d'aucun scandale, et que la gaieté unie à la plus franche cordialité n'a pas cessé, un seul instant, de régner durant toute cette belle fête de famille.

CONCLUSIONS.

Ici, chers lecteurs, se bornent les renseignements que nous avons à vous donner, nous reste plus qu'à vous remercier de la bienveillante attention que vous avez bien voulu nous prêter, et à vous dire :

CITOYENS,

Maintenant que nous avons donné un bel exemple au monde entier, maintenant que nous avons posé un des jalons de la dévotion, maintenant que la farce est centrée, concentrons-nous, soyons graves, dignes du rôle que nous avons joué dans le monde des peuples, et songeons que l'univers est sur nous.

Hip! hip! hip! hurra!

X. Y. Z.

N. B. — Au moment de nous en aller nous apprenons que quelque chose sans du nouveau monument a été détruit par un jeune et éminent organisateur qui a entrepris la destruction de ce monument *Magnus*. Ne parvenant pas à détruire la statue du grand empereur, les organisateurs ont été jusqu'à porter une main sacrilège sur Sainte-Begga (*signe des temps*).

Rien n'est sacré pour des organisateurs.

CHEZ UN HOTELIER LIÉGEOIS MAÏS NE SE, DONNE JAMAIS, OWE NON L'HOSPITALITÉ SE VEND

HOTEL DE...
TARIF

1 CHAMBRE	F. C.
1 BOUCIE	40 00
1 SERVIETTE	05 80
1 PISTOLET FOURRÉ	02 -
1 CIGARE	03 -
1 CURE DENTS	07 50
1 N° DU RASOIR	00 00
1 GLACE, SANS CADRE	15 00
1 NEUFALA COQUE	30 -
1 IDEM SANS	10 -
SERVICE		
1 ALLUMIETTE	01 00
POUR LE C...	
POUR LA BU...	
1 TIMBRE DE 10 C...	01 00
1 BOUTEILLE DE CHAMPAGNE	1 00
1 IDEM DE BORDEAUX	2 00



BON BEU
SALE

fira pas a
D'ailleur
dégénérer
méro tern
la plume
usqu'à n

egal
conu

ANGLAIS SAUTÉS!

A LA LIBRAIRIE DESIRÉ AUX KIOSQUES